

●●● EXCELLENT
●●○ BON
●○○ MOYEN
○○○ DÉCEVANT

BILL COOPER



Danse Sylvie Guillem

Avec *6 000 Miles Away*, la «prima ballerina assoluta» enchante le Théâtre des Champs-Élysées (Paris, VIII^e) avec une création de Forsythe et une autre de Mats Ek. Jusqu'au 22 mars.
L'avis du Figaro : ●●●○

OPÉRA NATIONAL DE PARIS / MIRCO MAGLIOLCA



Lyrique Concert Masse

Les solistes de l'Atelier Lyrique de l'Opéra donnent ce soir leur dernier concert de la saison au Palais Garnier (Paris, IX^e) placé sous le signe de Massenet. L'occasion de le redécouvrir. À 20 h. Tél. : 0892 89
L'avis du Figaro : ●●●○

Les arts

Adrien Goetz

Un cabinet d'amateur

C'est une maison discrète, voisine de l'Assemblée nationale : l'hôtel Turgot abrite la collection d'un historien de l'art passionné, Frits Lugt (1884-1970), et le très dynamique Institut culturel néerlandais. Les tableaux de la collection Lugt, rarement visibles, viennent d'être en partie restaurés, placés dans des cadres anciens. Cet accrochage complet est un événement. Sans tapage, sans publicité sur les autobus, c'est sans doute le plus bel ensemble de peinture du Nord visible en France qui est ouvert au public. Surtout, depuis la mort de son créateur, l'ensemble s'est enrichi : une donation de Carlos van Hasselt en 2010, et des acquisitions judicieuses faites par Ger Luijten, actuel directeur de ce gisement de trésors méconnus. Pieter Saenredam est le peintre

mythique des intérieurs d'églises du XVII^e siècle. Où voir des tableaux de lui en France ? Il n'y en a que deux, un au Louvre, l'autre dans la collection Lugt. Sofonisba Anguissola, extraordinaire femme peintre morte à Palerme en 1625, est elle aussi une figure dont la légende s'est emparée. Son autoportrait de jeunesse est ici. Les grands maîtres du Siècle d'or ont été réunis avec une délectation visible : Paulus Potter, qui cache une fermière derrière le portrait d'une vache émouvante et lustrée, Aelbert Cuyper avec ses ciels dorés, les inlassables patineurs d'Avercamp. De précieuses natures mortes montrent des livres, des coquillages, du corail et même, sous le pinceau-scalpel d'Ambrosius Bosschaert le Jeune, une grenouille morte entourée de mouches. C'est le choix d'un amateur à l'œil absolu. Révélation supplémentaire : la collection de paysages, petites études

au charme magique, prolongeant avec justesse la collection jusqu'au XIX^e siècle : où découvrir ailleurs le méticuleux Janus La Cour, artiste danois ébloui par l'Italie, rapproché ici des Français Léopold Robert et Caruelle d'Aligny ? Pas de catalogue, mais le site Internet de la fondation est sans doute le meilleur d'Europe : tous les tableaux sont reproduits, avec la possibilité de les regarder à la loupe, une page montrant les changements de cadres, une mine d'informations et un graphisme d'une élégance absolue. Un modèle du genre dont bien des musées de France devraient s'inspirer. «Un univers intime. Tableaux de la collection Frits Lugt», jusqu'au 27 mai, Institut néerlandais-Fondation Custodia, Paris VII^e. À voir aussi : «Dessins contemporains surréalistes de Rotterdam. Collection Musée Boijmans van Beuningen», jusqu'au 13 mai. fondationcustodia.fr.



Isola San Giorgio à Venise, Francesco Guardi. FONDATION CUSTODIA